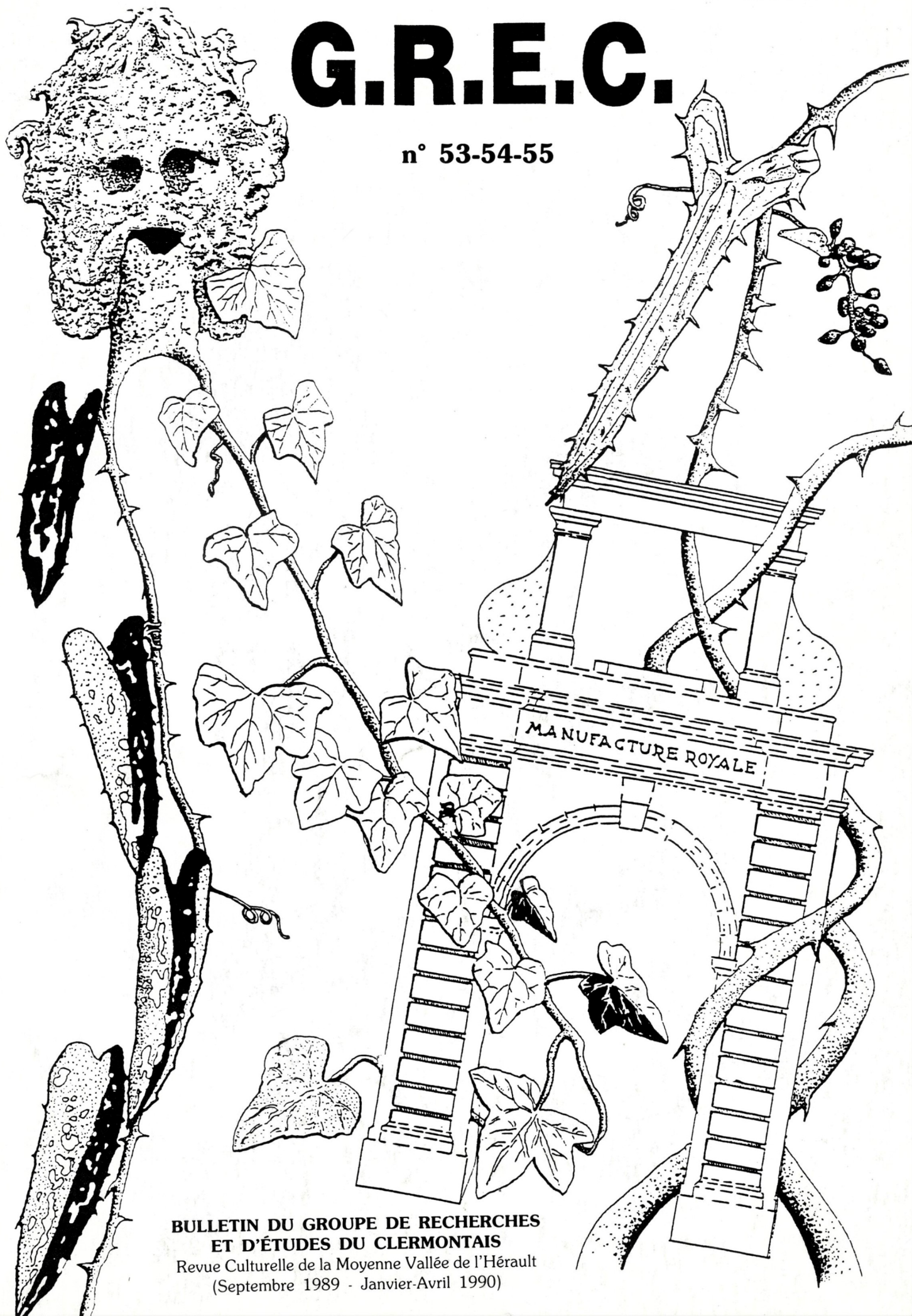


# G.R.E.C.

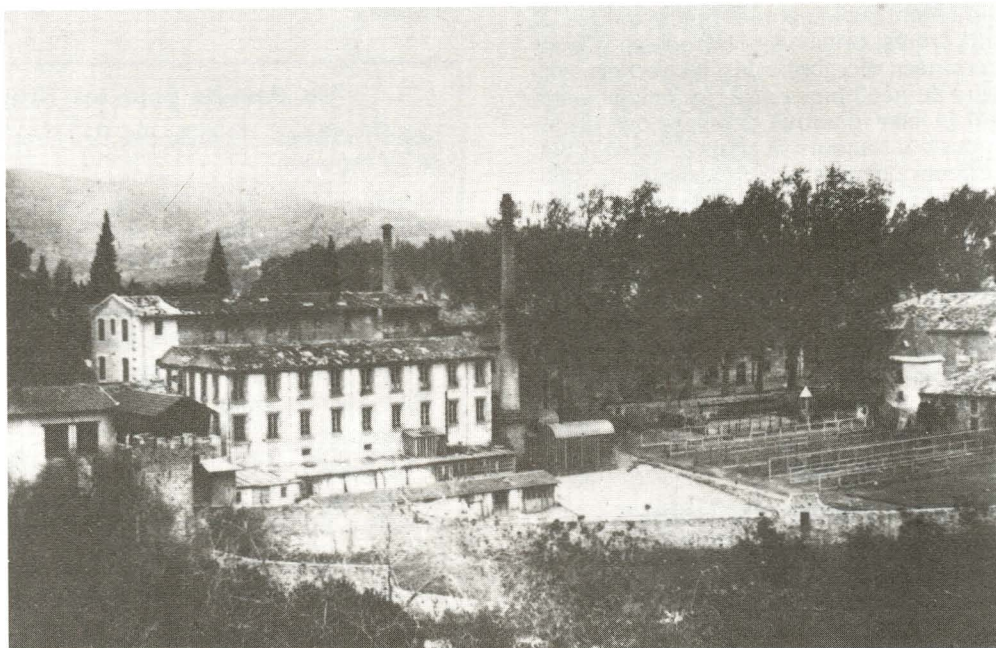
n° 53-54-55



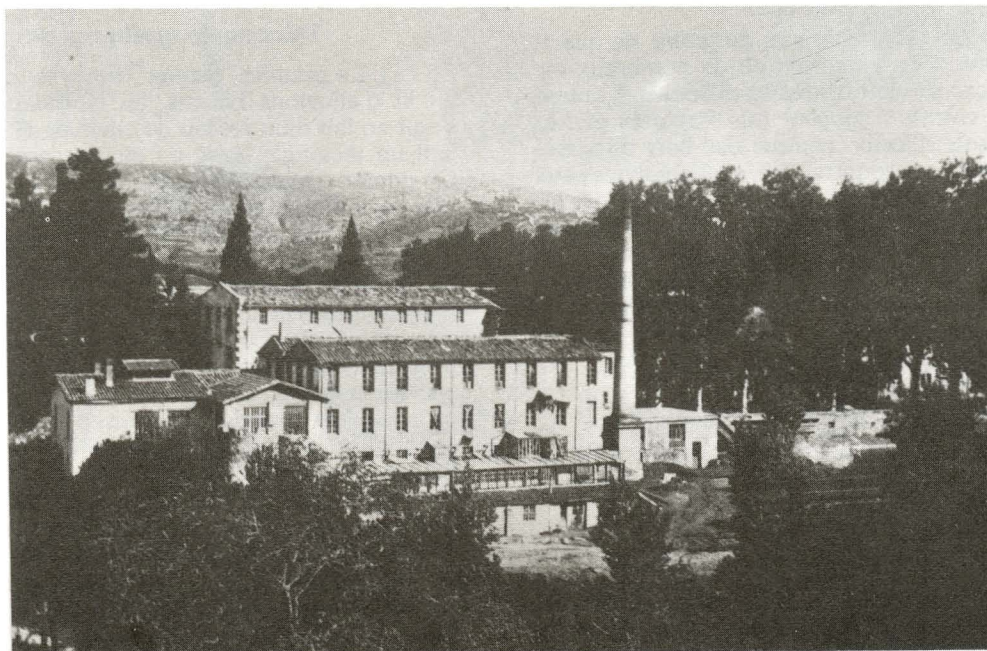
**BULLETIN DU GROUPE DE RECHERCHES  
ET D'ÉTUDES DU CLERMONTAIS**  
Revue Culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault  
(Septembre 1989 - Janvier-Avril 1990)



## DECOUVRIR QUELQUES PLANTES AUTOUR DE VILLENEUVETTE



Voici la première photographie connue de la cité de Villeneuveville. Monsieur **Gustave Tremblay** l'a prise en octobre 1881. Le vingt-deux septembre 1901, à neuf heures et dix minutes, il est revenu au même endroit et les arbres bordant



la Dourbie avaient grandi. Aujourd'hui, de cette place, seuls quelques pans de murs restent visibles, et des taillis denses ont reconquis les collines à l'arrière plan.



## Villeneuve hier et demain

Pour que l'administration du Roi Soleil fonde, en plein dix-septième siècle, sous la houlette de Colbert, la cité devenue un fleuron de l'architecture pré-industrielle, il fallait bien que l'espace élu présente, avant de prendre pour nom Villeneuve, une conjonction d'avantages au nombre desquels on peut compter une rivière amenant la fraîcheur, et un sol sachant la conserver.

Une eau de bonne qualité pour alimenter les moulins foulons, un sol qui retient facilement les précipitations, et permet aux grands arbres, originels et introduits, d'inonder ce site méditerranéen d'ombre. Ainsi les vestiges laissés par les pasteurs du néolithique déjà, les colons gallo-romains plus tard et bien d'autres depuis, nous disent combien les hommes ont toujours su adapter les possibilités de l'endroit à leurs diverses activités vivrières ; (élevage, cultures céréalières, tissage, viticulture, exploitations minières...)

En se retournant vers ce passé productif, le siècle s'achève et semble accorder au village privilégié le temps d'organiser son devenir. Substituera-t-on aux sacs de farine, aux pièces de tissu, des services tout entiers consacrés aux loisirs des citoyens de l'Europe naissante, découvrant à leur tour les vertus d'un milieu enchanteur qui doit beaucoup à la modeste Dourbie venue de Moureze ?

### Des sols et des plantes particuliers

Les terrains sédimentaires qui influencent directement la végétation ici datent du début de l'ère Secondaire et proviennent des différentes époques du Trias. (Environ deux cents millions d'années). A titre de comparaison, on peut situer cette période géologique entre le Permien des environs du Salagou (deux cent quarante millions d'années), et le Jurassique du Cirque de Mourèze (cent soixante millions d'années). Une zone en forme de cuvette a recueilli les alluvions de ces terrains pendant l'ère Quaternaire. On trouve sur ces surfaces naturellement aplanies de nombreuses vignes, des champs, et quelques futaies qui annoncent le caractère acide des terrains environnants.

Des couches de **grès**, chargées de grains de quartz plus ou moins grossiers, affleurent en de nombreux endroits, et leur usure produit un **sable siliceux**. Contrairement aux sols calcaires souvent très fracturés et très perméables, les sols siliceux, comme des flots dispersés dans notre Languedoc méditerranéen, retiennent les eaux de pluie et la fraîcheur utilisées avantageusement par les plantes. Nous avons vu qu'un grand nombre de plantes prospéraient indifféremment sur des sols très variés ; (le Chêne vert, le Ciste de Montpellier...). Aussi, avant d'aborder des associations végétales en parcourant quelques sentiers, paraît-il intéressant de connaître un petit nombre de plantes rencontrées exclusivement sur des **sols acides**.

- Le Pin maritime (8), le Calycotome épineux (69), la Bruyère arborescente (27), la Bruyère cendrée (28), la Bruyère à balai (29), la Callune vulgaire (31), la Lavande stéchade (79), l'Hélianthème à gouttes (35).

### Incendies ; Villeneuve zone sensible !

Les Cistes et les Chênes kermès, essences très inflammables, et peu nécessaires, apparaissent aux pieds des grands troncs des Pins calcinés. Toute "fraîcheur méditerranéenne" reste très relative face à l'action criminelle des pyromanes. De nombreux résineux furent plantés ici avec succès depuis le début du siècle. Las, les allumettes de la bêtise font trop souvent payer un lourd tribut aux

forêts du village. En moins de dix ans, la montagne de la Bruyère, les abords du Grand Bassin, du cimetière, des Cèdres..., ont connu la destruction de leurs grands arbres. 1988 avait vu les Cèdres de l'Atlas plantés sous les conseils de Charles Flahault (1), résister à l'assaut des flammes, l'été 1989 naissant voie déjà les "Canadairs" de la Protection Civile survoler la cité pour rejoindre une colonne de fumée noire.

Villeneuve zone sensible donc, à bien des égards !

### Un Paradis pour les Bruyères

**Les Ericinées** : Famille des Bruyères, de la Callune, de l'Arbousier.

Exception faite de la Bruyère multiflore (30), qu'on retrouvera cependant aux abords du sentier n° 5, limitrophe des terrains dolomitiques qu'elle affectionne, les sous-bois de Villeneuve recèlent trois espèces de bruycères en plus de la Callune vulgaire (31), toutes inconditionnelles des sols acides.

- La Bruyère cendrée (28) : 20 à 60 cm, feuilles verticillées de 4 à 6 mm, avec un sillon en dessous ; fleurs rouge-violacé. Juin à octobre.

- La Bruyère à balai (29) : 30 à 100 cm, feuilles verticillées de 5 mm avec deux sillons en-dessous ; fleurs verdâtres en grappes allongées. Mai à juillet.

- La Bruyère arborescente (27) : 1 à 3 m. La plus grande, fleurs blanches en grappes pyramidales.

- La Callune vulgaire (31) : 20 à 80 cm. Feuilles de 2 mm, opposées et imbriquées sur quatre rangs. Fleurs roses en grappes. Juillet à octobre.

- La Bruyère multiflore (30) : 30 à 80 cm. Feuilles épaisses verticillées de 8 à 10 mm. Fleurs roses en grappes terminales. Août à décembre.

### Découvrir quelques sentiers

1) Le premier "sentier" traverse un bois installé sur un lit d'alluvions récents, au Nord-Ouest du village. Il s'agit en fait d'un réseau de chemins et de pistes quadrillant un rectangle boisé de quatre cents mètres de long. On démarre à la jonction de deux allées ; une de Tilleuls, une de Platanes, près du magnifique buffet d'eau dit du "Grand Guillaume", fontaine coquille presque entièrement cachée des regards par des arbres de Judée (53) et de grands Lauriers-sauces (58). Au pied des Platanes, on reconnaît tout de suite à ses feuilles arrondies bordées de dents fines, une Composée singulière, *Petasites fragrans*, (67) fleurissant dès janvier comme les nombreuses violettes, *Viola sp.*, qu'on rencontre ici. Cet endroit très frais, proche d'un grand bassin où prospèrent des espèces aquatiques et semi-aquatiques (Myriophylle, Massette, Saules...), accueille vers le mois de mai de nombreux Boutons d'or (80), du Persil sauvage (75), l'herbe de St-Benoit *Geum urbanum*, une **Rosacée**. Plus loin, nous abordons le bosquet dominé par les Pins maritimes (8), et les Pins parasols (14). L'étage arborescent comprend les Chênes pubescents (3), plus à l'aise ici que le Chêne vert (6), pourtant présent avec quelques Pins d'Alep (12), plus familier des coteaux calcaires et secs, des Arbousiers (33), des Filaria intermédiaires (57), de grands Cyprès (7). Parmi les arbustes, le Laurier-Tin (47), le Cornouiller sanguin (54), dont les feuilles ne peuvent rougir à l'ombre, le Filaria à feuilles étroites (51). Les arbrisseaux avec



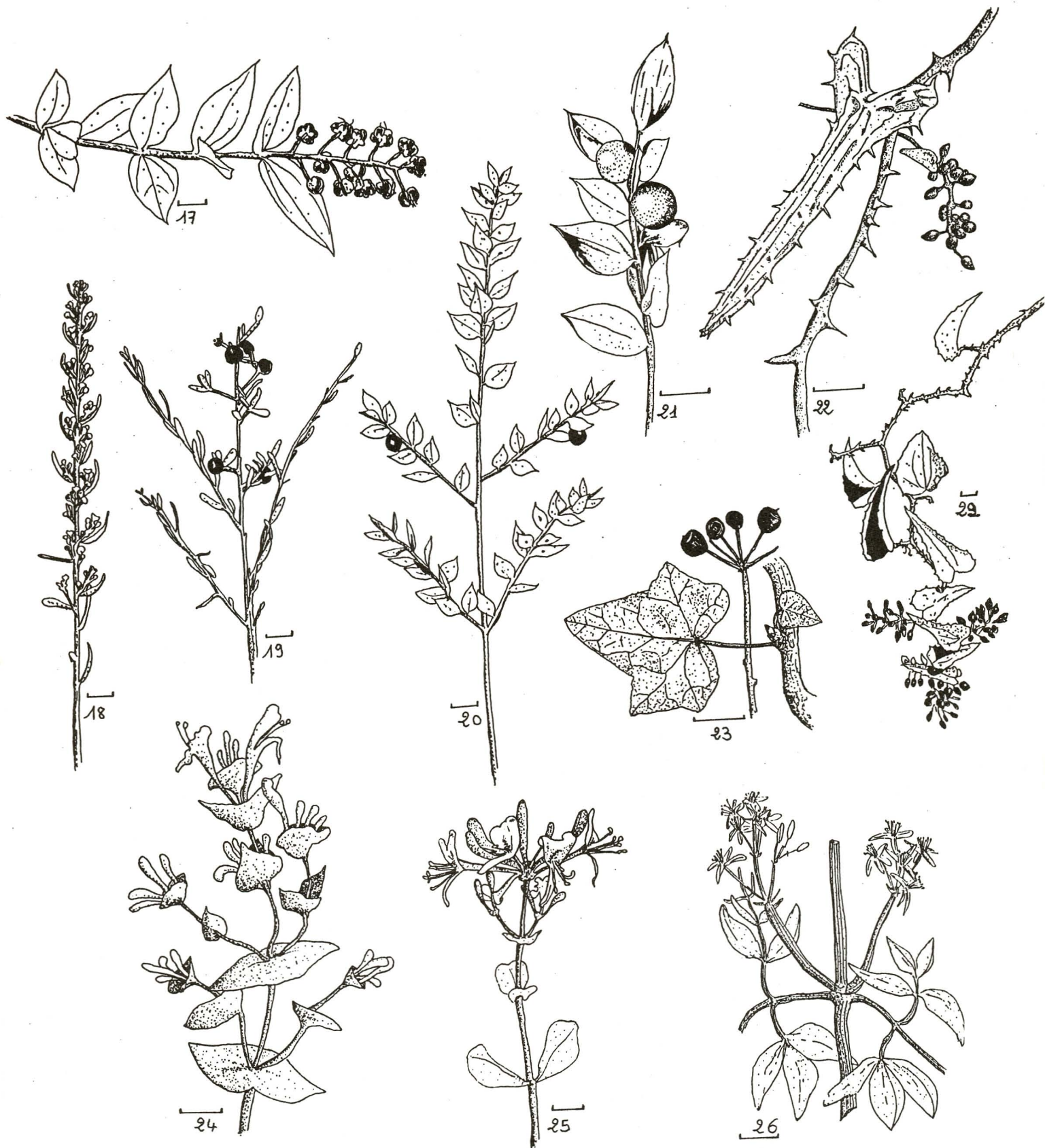


Les échelles valent un centimètre.

- 1 : Le Chêne kermès *Quercus coccifera*
- 2 : en fleurs. **Cupulifères**
- 3 : Le Chêne pubescent *Quercus pubescens* **Cupulifères**
- 4 : écorce
- 6 : Le Chêne vert *Quercus ilex* **Cupulifères**
- 5 : écorce

- 7 : Le Cypripès *Cypripès sempervirens* **Abiétinées**
- 9 et 10 : Le Pin maritime *Pinus maritima* **Abiétinées**
- 8 : écorce
- 11 et 12 : Le Pin d'Alep *Pinus halepensis* **Abiétinées**
- 14 et 15 : Le pin parasol *Pinus pinea* **Abiétinées**
- 13 : écorce

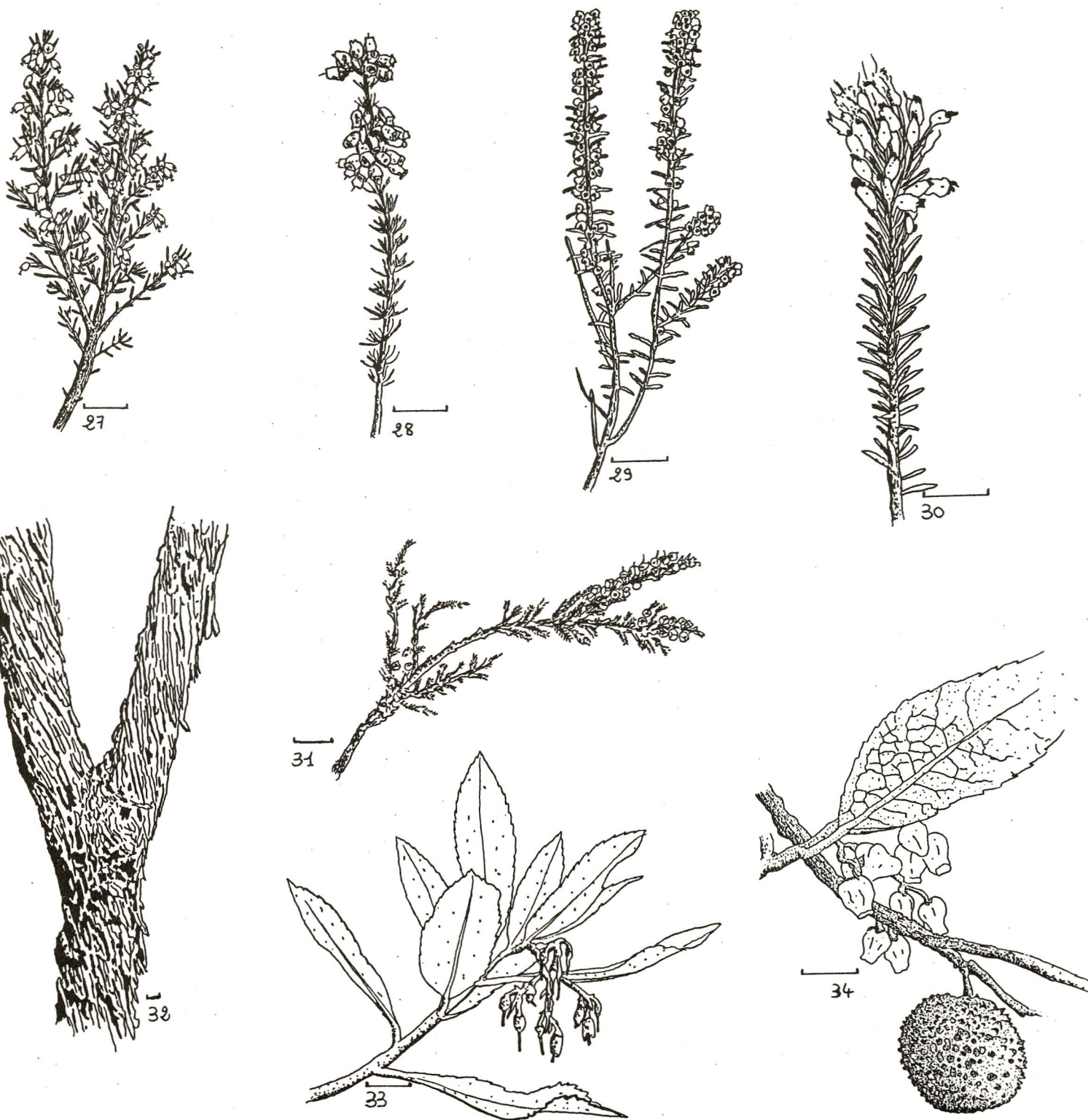




- 16 : Le Cèdre de l'Atlas *Cedrus atlantica* **Abiétinées**  
 17 : La Corroyère *Coriaria myrtifolia* **Coriariées**  
 18 et 19 : Le Rouvet *Osyris alba* **Santalacées**  
 20 et 21 : Le petit Houx *Ruscus aculeatus* **Liliacées**  
 22 : La Salsepareille *Aspera smilax* **Liliacées**  
 23 : Le Lierre *Hedera helix* **Araliacées**  
 24 : Le Chèvrefeuille des Baléares *Lonicera implexa* **Caprifoliacées**  
 25 : Le Chèvrefeuille d'Etrurie *Lonicera etrusca* **Caprifoliacées**  
 26 : La Clématite brûlante *Clematis flammula* **Renonculacées**

Les échelles valent un centimètre.





**Les Ericinées**

- 27 : La Bruyère arborescente *Erica arborea* fl. blanches
- 28 : La Bruyère cendrée *Erica cinerea* fl. roses
- 29 : La Bruyère à balai *Erica scoparia* fl. verdâtres
- 30 : La Bruyère multiflore *Erica multiflora* fl. roses
- 31 : La Callune vulgaire *Calluna vulgaris* fl. roses
- 33 et 34 : L'Arbousier *Arbutus unedo* fruits et fleurs
- 32 : écorce

Les échelles valent un centimètre.





- 35 et 36 : L'Héliantheme à gouttes *Helianthemum guttatum* **Cistinées** fl. jaunes  
 37 et 38 : Le Ciste de Montpellier *Cistus monspeliensis* **Cistinées** fl. blanches  
 39-40-41 : Le Ciste à feuilles de Sauge *Cistus salviaefolius* **Cistinées** fl. blanches  
 42 : Le Cytinet *Cytinus Hypocistis* **Cytinées**  
 43 : La Garance voyageuse *Rubia peregrina* **Rubiacées**  
 44 : L'Asperge sauvage *Asparagus acutifolius* **Liliacées**  
 45 : La Bonjeanie hérissée *Bonjeania hirsuta* **Papilionacées**  
 46 : Le Buplèvre arbrisseau *Buplevrum fruticosum* **Ombellifères**

Les échelles valent un centimètre.



le Buplèvre arbrisseau (46), la Bruyère arborescente (27), les Coronilles (61), la Corroyère (17) les Cistes de Montpellier (38) aux feuilles poisseuses, et à feuilles de Sauge (39). Les lianes et quelques plantes familières des sous-bois : le Lierre (23), la Salsepareille (22), l'Asperge sauvage (44), la Clématite brûlante (26), les Chèvrefeuilles ; des Baléares (24), Etrurie (25), la Garance voyageuse (43), le Rouvet (19), le Fragon (20), puis *Polygala vulgaris* (77), *Polygala monspeliaca* (78), la Bonjeanie hérissée (45), la Dorycnie (63), et pour les Orchidées, l'Orchis de Provence (91), la Céphalanthère à longues feuilles (83), la Céphalanthère blanche (89).

### Les plantes introduites

Au hasard des chemins et à l'intérieur des murs de la cité, vous découvrirez des arbres et arbustes qui furent plantés ici depuis un siècle et plus.

Edouard Maistre, dans un opuscule paru en 1935 et intitulé "l'apparition des Ecoreuils dans le Bas-Languedoc", consacre un chapitre à la Flore forestière de Villeneuve :

"...Certains de ces reboisements remontent à un siècle environ ou même peut-être à près de 120 ans pour les Pins Maritimes, et 65 ans pour les Pins d'Alep.

...Le Pin pignon mérite une mention spéciale, car, à partir de 1854, mon père en avait fait des plantations, et il y en a des massifs importants, plantés surtout en carrés à trois ou quatre mètres, dans différents terrains, depuis 1883-84..."

On reconnaît le Gléditschier ou Févier d'Amérique (59), à ses longues gousses brunâtres de 25 cm. De grands Magnolias, du nom d'un grand botaniste montpelliérain Magnol (1638-1715). Ça et là de belles Glycines et une autre **Papilionacée** aux grandes grappes de fleurs jaunes, le Cytise, (60) arbuste très toxique. La légende veut qu'Alexandre le Grand soit tombé amoureux d'un Platane magnifique. La majestueuse allée qui conduit au portail principal de Villeneuve nous prouve que les Platanes régulièrement décapités ailleurs n'ont rien à gagner esthétiquement d'un tel traitement.

2) En sortant par l'Ouest du village, on va rejoindre à cinq cents mètres au nord-ouest le Grand Bassin. Pour cela, il faut gravir une colline qui fut la proie des flammes voilà une dizaine d'années. Notons simplement une liste d'essences qui ont colonisé l'espace laissé par la forêt dévastée ; Le Chêne kermès (1), le Calycotome épineux (69), le Ciste de Montpellier (38), le Ciste à feuilles de Sauge (39), le Filaria à feuilles étroites (51), le Pistachier lentisque (51), le Genévrier cade, la Lavande stéchade, à toupet (79), la Bruyère cendrée (28). L'Hélianthème à gouttes (35), aux beaux pétales jaunes tachés de noir (juin).

3) Le troisième itinéraire suit le parcours sportif du centre aéré de Clermont-l'Hérault, au Sud de Villeneuve. Nous pénétrons un bois assez homogène dominé par les seuls Pins Maritimes (9). Ici plus qu'ailleurs émergent du sol des blocs de grès grossier, entourés par les Bruyères omniprésentes et le Ciste à feuilles de Sauge (39). Les Arbousiers (33) les plus renommés du canton pour la qualité de leurs fruits oranges ou rouges (les arbouses), nous entourent. Les amateurs de gelée d'arbouses ne doivent pas oublier de filtrer les petites graines très abrasives de ces fruits peu sucrés (Octobre-Novembre).

Ensuite, il vaut mieux ajouter un filet de jus de citron. Le même sous-bois, à l'écart des sentiers, forme un maquis très dense où n'hésitent pas à s'enfoncer les chercheurs de champignons qui en ramènent des Lactaires, des Agarics des bois, et quelques raretés parmi lesquelles la Morille ronde.

4) Par endroits, on peut rejoindre les rives de la Dourbie et les longer sur quelques dizaines de mètres. Les arbres les plus fréquents au bord de l'eau ; le Frêne, le Peuplier noir, le Platane, l'arbre de Judée (53), le Robinier - faux Acacia (56), le Laurier sauce (58) et de jeunes Ormes. Les rives sont colonisées par les Prêles, l'Arum italien ou Gouet (71), l'Iris fétide (65), la très délicate Capillaire de Montpellier, de grands Carex (64), de grands **Crucifères** aux fleurs mauves (73) ou blanches (74), et l'Orchis élevé (92) une grande orchidée aux fleurs roses.

5) Le dernier itinéraire proposé, car vous pourrez bien sûr en découvrir par vous-même de nombreux autres, rejoint un magnifique bosquet de Cèdres de l'Atlas dont nous avons déjà parlé (16). On part du confluent du ruisseau des Servières et de la Dourbie (Pont sur la dép. 128 à 700 m au Sud-Est de la cité). Autour de ce point émergent, de mars à juin, des sous-bois et des talus, ces quelques orchidées ; l'Ophrys Araignée (93), l'Ophrys Abeille (94), l'Epipactis à larges feuilles (86), la Céphalanthère rouge (84), le Limodore à feuilles avortées (96), et ce, sur un rayon de trente mètres seulement.

Au pont, on tourne à gauche, et bientôt les blocs de grès rencontrent du calcaire dolomitique ; le sous-bois aménagé en coupe-feu accueille une végétation de pelouse typique de nos garrigues : avec le Chêne kermès, le Buplèvre arbrisseau et la Dorycnie, l'Aphyllanthe de Montpellier, l'Immortelle, le Ciste blanc, la Staeline douteuse, la Chlora perfoliée (76), la Bruyère multiflore (30), le Genêt d'Espagne, le Phlomis Lychnite, la Cupidone bleue, la Centaurée pomme de pin... De nombreuses orchidées bordent cette piste jusqu'au bosquet de Cèdres : l'Orchis homme pendu (90), l'Orchis pyramidal (95), l'Epipactis à petites feuilles (88), l'Epipactis à larges feuilles (86), l'Ophrys Bécasse (97), le Limodore à feuilles avortées (96). Le Pin d'Alep (12) trouve ici, bien que dominé en taille par de nombreux Pins parasols (14), un terrain qu'il affectionne particulièrement.

Au retour, on peut longer des vignes où abondent les plantes adventices par le ruisseau des Servières. Côté les Aristoloches pistoloche (82) en mai, on y rencontrera de jolis massifs de Géranium sanguin (81) aux grandes fleurs rouges très délicates.

### Des plantes parasites

Voici des plantes dépourvues de pigmentation verte, qui se fixent sur d'autres plantes.

- Le Cytinet (42) de 4 à 8 cm, jaunâtre et rouge, se trouve sous les Cistes dont le Ciste de Montpellier.

- Les Orobanches (66) 20 à 60 cm, se fixent sur les racines de nombreux végétaux dont des **Papilionacées**. L'épi de fleurs séchées reste longtemps dressé. Il ne faut pas les confondre avec des Orchidées.

- La Cuscuta ; *Cuscuta planiflora*, **Convolvulacée**, forme un entrelacs de tiges filiformes, recouvrant de nombreuses plantes d'une "perruque" roussâtre très caractéristique (juin-juillet).





47-48-49 : Le Laurier-Tin *Viburnum Tinus* **Caprifoliacées**

50 : Le Pistachier lentisque *Pistacia lentiscus*, avec une feuille parasitée **Térébinthacées**

51-52 : Le Filaria à feuilles étroites *Phillyrea angustifolia* **Oléacées**

53 : L'Arbre de Judée *Cercis siliquastrum* **Césalpiniées**

54 : Le Cornouiller sanguin *Cornus sanguinea* **Cornées**

55-56 : Le Robinier faux-acacia *Robinia Pseudacacia* fl. blanches **Papilionacées**

57 : Le Filaria à feuilles intermédiaires *Phillyrea media* **Oléacées**

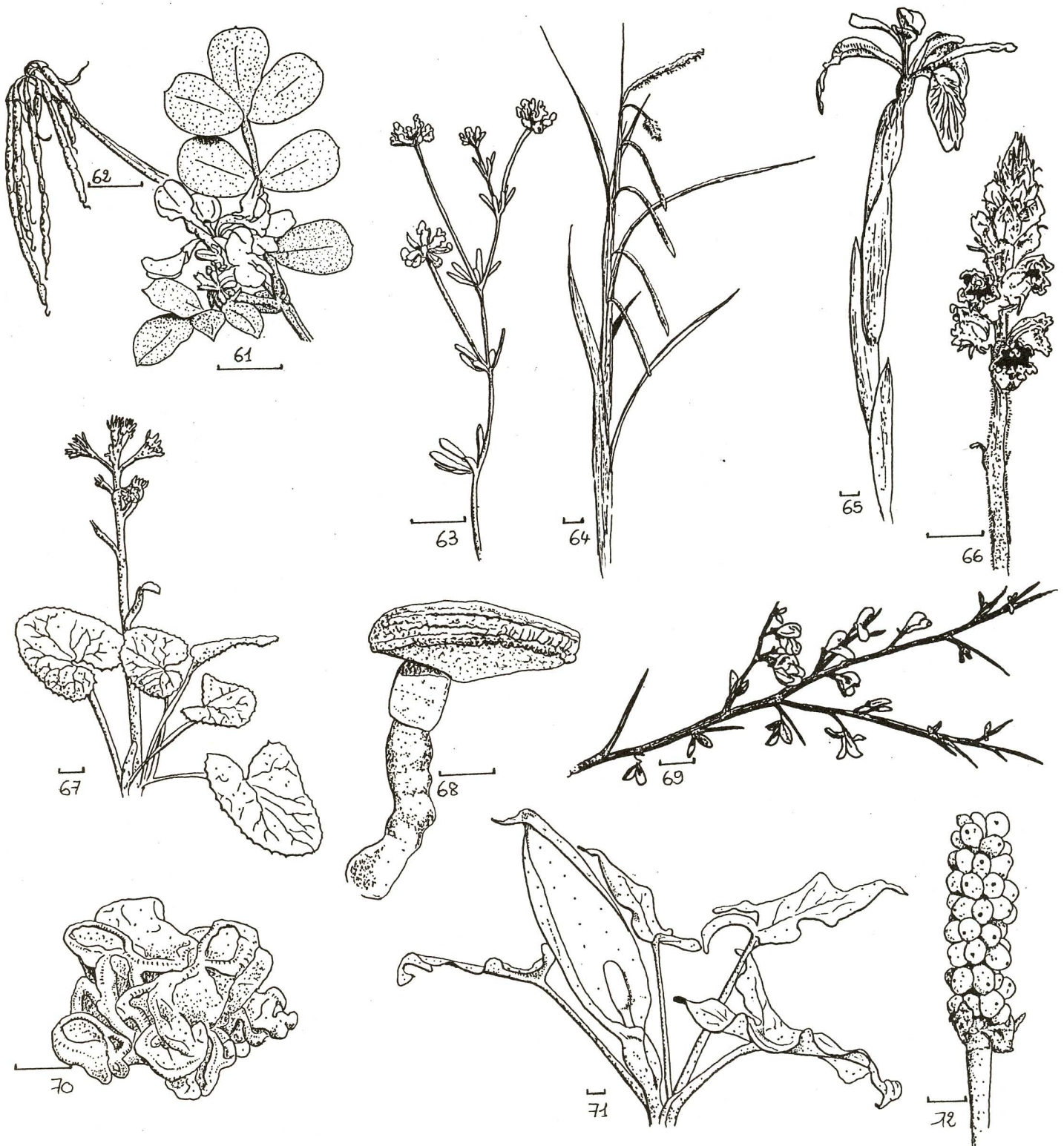
58 : Le Laurier sauce *laurus nobilis* **Laurinées**

59 : Le Févier d'Amérique *Gleditsia triacanthos* **Césalpiniées**

60 : Le Cytise Aubour *Cytisus Laburnum*, fl. jaunes **Papilionacées**

Les échelles valent un centimètre.





- 61-62 : La Coronille arbrisseau *Coronilla emerus* **Papilionacées**  
 63 : La Dorycnie *Dorycnium suffruticosum* **Papilionacées**  
 64 : Un Carex *Carex* sp. **Graminées**  
 65 : L'Iris fétide *Iris foetidissima* **Iridées**  
 66 : Une Orobanche *Orobanche* sp. **Orobanchées**  
 67 : Le Pétasites odorant *Petasites fragrans* **Composées**  
 68 : Un champignon ; *Ganoderma* sp.  
 69 : Le Calycotome épineux *Calycotome spinosa* **Papilionacées**  
 70 : Un champignon jaune ; *Tremella* sp.  
 71-72 : Le Gouet *Arum italicum* **Aroidées**

Les échelles valent un centimètre.





- 73 : *Lunaria biennis* fl. mauves **Crucifères**  
 74 : Un Crucifère blanche *Sisymbrium Alliaria*  
 75 : Le Persil sauvage *Anthiscus silvestris* **Ombellifères**  
 77 : *Polygala vulgaris* fl. roses ou violettes **Polygalées**  
 76 : La chlora perfoliée *Chlora perfoliata* fl. jaune **Gentianées**  
 78 : *Polygala monspeliaca* fl. blanches-verdâtres **Polygalées**  
 79 : La Lavande Stéchade *Lavandula stoechas* **Labiées**  
 80 : Le Bouton d'Or *Ranunculus acris* **Renonculacées**  
 81 : Le Géranium sanguin *Geranium sanguineum* **Géraniées**  
 82 : L'Aristolochie pistoloche *Aristolochia pistolochia* **Aristolochiées**

Les échelles valent un centimètre.





### Les Orchidacées

- 83 : La Céphalanthère à longues feuilles *Cephalanthera longifolia* fl. blanches  
 84-85 : La Céphalanthère rouge *Cephalanthera rubra*  
 86-87 : Epipactis à larges feuilles *Epipactis helleborine* fl. vertes-roses  
 88 : Epipactis à feuilles étroites *Epipactis microphylla* fl. verdâtres  
 89 : La Céphalanthère blanche *Cephalanthera damasonium* fl. blanches  
 90 : L'Orchis homme pendu *Aceras anthropophorum* fl. vertes  
 91 : L'Orchis de Provence *Orchis provincialis* fl. jaune-pâle  
 92 : L'Orchis élevé *Dactylorhiza elata sesquipedalis* fl. roses  
 93 : L'Ophrys araignée *Ophrys sphecodes* fl. vertes-violettes  
 94 : L'Ophrys abeille *Ophrys apifera* fl. roses  
 95 : L'Orchis pyramidal *Anacamptis pyramidalis* fl. roses  
 96 : Le Limodore à feuilles avortées *Limodorum abortivum* fl. violet clair  
 97 : L'Ophrys bécasse *Ophrys scolopax* fl. roses

Les échelles valent un centimètre.



### Bibliographie

"Flore de Montpellier", par H. Loret et A. Barrandon, 1887.

"Flore de la France" par l'abbé H. Coste, 1901.

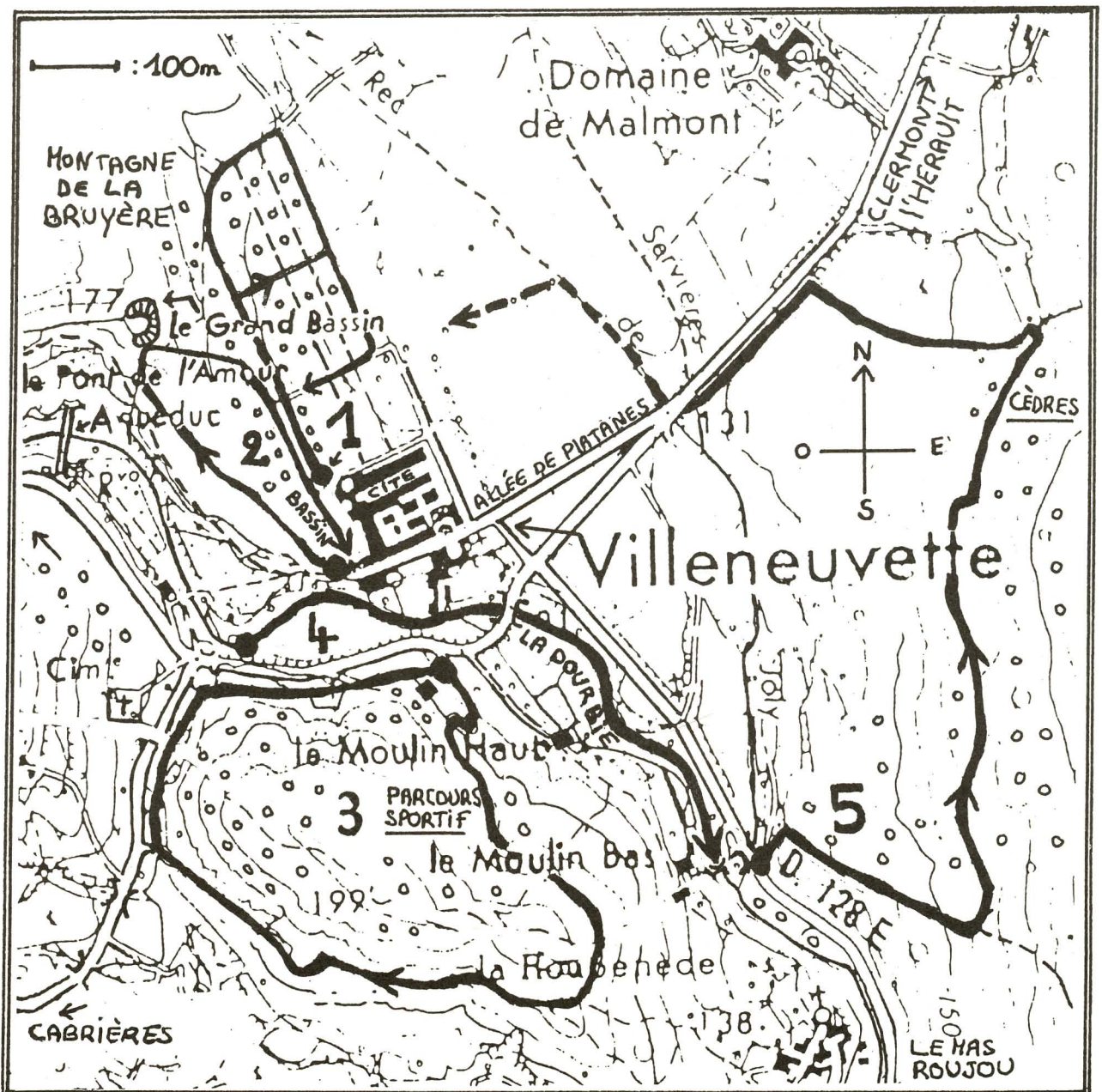
"Découverte géologique du Languedoc méditerranéen", 1980. par J.C. Bousquet et G. Vignard éd. B.R.G.M.

"Guide du naturaliste dans le Midi de la France, 1967. par H. Harant et D. Jarry. ed. Delachaux et Niestlé.

"A la découverte de la faune et de la flore du Centre de l'Hérault, par Ph. Martin, 1985.

(1) : grand botaniste montpelliérain, fondateur de l'institut botanique en 1889.

Plan des cinq sentiers choisis.



Texte et illustrations de Philippe Martin.